

On séparera facilement cette espèce des autres espèces pâles du groupe par la présence de la tache rembrunie suturale postmédiane et surtout par la structure particulière du prothorax, qui présente un sillon large et profond avec une sorte de dent latérale en avant de celui-ci.

J'ai le plaisir de dédier cet Insecte au sympathique directeur du laboratoire d'entomologie du Muséum.

OBSERVATION. Les *Formicomus Schimperi* et *Anthicus Schimperi*, décrits dans ce mémoire, figurent aussi dans la collection M. Pic.

HÉMIPTÈRES HÉTÉROPTÈRES NOUVEAUX
DES COLLECTIONS DU MUSÉUM DE PARIS,

PAR A.-L. MONTANDON.

GENRE *Pelagozus*.

P. nasutus NOV. sp.

Noirâtre avec les marges latérales du pronotum flaves, des petites taches pâles sur le bord externe et l'extrémité de l'élytre ainsi que sur la membrane, ces dernières parfois très rembrunies, peu visibles; pattes et rostre jaunâtres.

Tête noire, un peu brillante, très inégale à la surface, finement ruguleuse, très prolongée au-devant des yeux où elle s'avance d'une longueur égale au diamètre longitudinal de l'œil, en forme de visière ogivale un peu spatuliforme, surplombant très notablement la base du rostre, qui n'est visible qu'en regardant l'insecte en dessous ou de côté; cette partie antéoculaire de la tête obtusément carénée sur la ligne médiane longitudinale. La partie interoculaire avec deux tubercules obliques divergents en avant, où ils sont élargis et arrondis avec une petite tache jaune à leur partie antérieure juste au niveau de l'angle antérieur de l'œil. Entre ces deux tubercules, la ligne médiane longitudinale de la tête est déprimée comme par un large sillon mat, rétréci en arrière, s'arrêtant entre les ocelles. Partie postérieure de la tête un peu voûtée derrière les ocelles, entre les pédoncules des yeux. Yeux très convergents en avant, assez fortement sinués sur le milieu de leur côté interne.

Pronotum un peu plus large en avant que la tête avec les yeux; l'angle antérieur arrondi, un peu en dehors du niveau externe de l'œil; les côtés latéraux droits, très divergents en arrière, assez largement jaunâtres sur toute leur longueur; la bande jaunâtre lisse, atténuée en arrière devant l'angle latéral, qui est arrondi au sommet noirâtre comme tout le reste de la surface du pronotum finement granuleuse; le milieu de la tache jaunâtre

des côtés latéraux est marquée, sur le bord externe, d'une tache brune à l'endroit où cette bande jaunâtre est la plus élargie, et la tache brune, assez étroite, se poursuit très atténuée en arrière sur l'extrême bord jusqu'à l'angle latéral. Le côté postérieur du pronotum assez fortement, mais obtusément sinué devant l'écusson, parfois étroitement rembruni sur le bord. Derrière la tête, le disque de la partie antérieure du pronotum est couvert de petites soies grisâtres dressées.

Écusson en triangle équilatéral, noirâtre mat, très finement granuleux, un peu bombé; parfois très étroitement jaune brunâtre au sommet; avec de nombreuses petites soies courtes, grisâtres, érigées sur toute sa surface.

Élytres à côtés latéraux parallèles sur leur moitié basilaire, noirâtres, finement granuleuses, avec une tache jaunâtre claire subarrondie sur la marge, non loin de la base, et deux ou trois autres plus petites, souvent très rembrunies près de l'extrémité; la commissure du clavus très étroitement jaunâtre plus ou moins rembrunie et un point jaunâtre clair sur le bord postérieur de la corie, parfois très petit et peu visible, situé avant le premier tiers interne, non loin du sommet du clavus. La membrane, quoique bien développée, se confond un peu à la base avec la corie, à nervures en réseau très rembruni, la partie centrale des cellules brunâtre, quelquefois jaunâtre, mais jamais d'une teinte aussi claire que le point du bord postérieur de l'élytre, qui paraît juxtaposé sur la base de la seconde cellule basilaire interne.

Toute la partie supérieure du pronotum, de l'écusson et des élytres est parsemée de très courtes soies dorées, couchées, assez espacées.

Dessous du corps noirâtre, couvert d'une très fine pubescence assez longue, grisâtre, pas très serrée. Le dessous des côtés latéraux du pronotum, une tache sur le bord postérieur des côtés latéraux du prosternum et une autre devant les hanches antérieures, jaunâtres. Fémurs brunâtres recouverts d'une pubescence grisâtre assez longue, comme tout le dessous du corps; tibias jaunâtres avec des épines noirâtres; tarses jaunes brunâtres, plus ou moins foncés vers l'extrémité. Dessous de la tête noir, labre jaunâtre. Antennes jaunâtres, rembrunies sur le quatrième article terminal. Rostre dépassant les hanches postérieures, entièrement jaunâtre.

Longueur : 9—9 millim. 5. — Australie (Verreaux, 1846) et ma collection.

Cette espèce, qui a un peu le dessin de notre *P. marginatus* Latr., s'en distingue par sa taille beaucoup plus grande et surtout par la forme de sa tête allongée en avant en lamelle horizontale qui surplombe la base du rostre; ce dernier caractère, très remarquable, que n'ont pas les vrais *Pelagonus*, suffirait peut-être pour justifier la création d'un genre à part.

***P. splendidulus* nov. sp.**

En ovale court, à côtés latéraux subparallèles, également atténué en

avant et en arrière; d'un noir verdâtre velouté avec une bordure jaune pâle sur les côtés du pronotum, la marge et le bord postérieur des élytres. Dessous du corps noirâtre; pattes, rostre et antennes flaves jaunâtres.

Tête lisse, sans trace de carène longitudinale; très finement ridée transversalement, d'un beau vert foncé métallique brillant, avec une étroite bordure jaune pâle sur tout le pourtour antérieur, parfois inégale au côté interne, prenant naissance de chaque côté à la partie interne de l'œil, un peu en avant du lobe subarrondi en oreillette, qui échancre l'œil à son côté postérieur; ce lobe est lui-même d'un jaune brunâtre sur toute sa surface ou au moins sur son pourtour postérieur, avec une petite tache noire en avant, derrière l'angle postérieur interne de l'œil. Entre ces deux oreillettes, la partie postérieure de la tête assez convexe est traversée par une bande jaune pâle, transversale, régulière, qui passe juste derrière les ocelles, bien droite en avant, très faiblement sinuée au milieu sur son bord postérieur.

Côtés latéraux du pronotum assez largement explanés, faiblement arqués en dehors, avec une large bordure jaune pâle légèrement rembrunie sur le bord externe, assez égale depuis un peu en dedans de l'angle antérieur du pronotum jusque postérieurement en dedans de l'angle latéral, à peine un peu élargie au-devant du milieu. Surface du pronotum sans ponctuation apparente, d'un beau noir verdâtre, velouté, uniforme.

Élytres de même couleur que le disque du pronotum, avec une large bordure jaune pâle légèrement rembrunie au bord externe, sur les deux tiers basilaires; sur le tiers postérieur, la marge élytrale est seulement très étroitement rembrunie jusqu'à l'extrémité. Une bande étroite, jaune pâle, subapicale, un peu vermiculée et irrégulière sur ses bords, s'étend obliquement depuis le sommet du clavus jusque sur le bord externe de l'élytre. Extrême sommet du clavus jaune brunâtre. Membrane noire, suture avec l'élytre invisible.

Dessous du corps noirâtre, plus foncé et velouté sur la poitrine avec le dessous des dilatations latérales du pronotum et le dessous de la marge élytrale largement bordés de jaune pâle. Abdomen couvert d'une pubescence grisâtre fine et dense. Antennes d'un flave pâle. Rostre et pattes entièrement d'un jaune testacé avec l'extrémité du dernier article des tarsi un peu rembruni; tibias épineux, les épines concolores, un peu dirigées en arrière, pas tout à fait aussi longues que l'épaisseur du tibia.

Longueur : 6 millim. 7; largeur : 4 millim. 7. — Nanegal, Équateur (V. Ortoneda et ma collection.)

Ce magnifique insecte doit beaucoup se rapprocher de *P. Victor* Boliv. de Pichincha (Équateur), dont il a à peu près la même taille, la même absence de carène sur la tête et presque la même disposition des couleurs, autant qu'on peut en juger par la description trop brève de l'auteur. Il en diffère en tout cas par la teinte générale noire verdâtre du dessus du corps,

non *niger subviolaceus*, par la membrane entièrement noire, non avec *marginibus dilutioribus*, et par l'absence de petits points flaves sur les cories; par les marges latérales du pronotum entièrement jaunes pâles sur toute leur longueur et non *pronoti marginibus lateralibus antice flavis*, comme dit l'auteur pour *P. Victor*.

L'observation dont M. Bolivar a fait suivre sa description de *P. Victor* (*Ann. Hist. Nat. Esp.*, 1879, p. 144) *Es el primer Pelogonus encontrado en America* n'est pas exacte; Guérin a décrit, en 1843, *P. Perbosci* de la baie de Campêche, et l'Amérique du Nord a aussi une espèce décrite depuis 1875, *P. americanus* Uhler, bien voisine comme taille et mode de coloration de notre forme européenne, mais qui en diffère par les côtés latéraux du pronotum plus fortement arqués, surtout en avant, où le pronotum est plus subitement rétréci, tout en restant cependant plus large que la tête avec les yeux, l'angle antérieur se trouvant en dehors du niveau externe des yeux, tandis qu'il se trouve, au contraire, derrière l'œil, en dedans de son niveau externe chez *P. marginatus* Latr., qui est répandu dans une grande partie de l'ancien monde et jusqu'en Océanie; ma collection en possède des exemplaires de Cochinchine, Sumatra, Nouvelle-Calédonie. La petite tache jaune des côtés latéraux du pronotum chez *P. marginatus* Latr. suit, plus longue que large, la partie antérieure du bord externe, tandis que, chez *P. americanus* Uhler, cette tache est plus petite, très étroite, plus large que longue et ne s'élargit pas ou presque pas sur le bord externe. La partie antérieure de la tête, chez ce dernier, est moins ridée, presque lisse et paraît aussi un peu plus proéminente au devant des yeux; la ligne médiane longitudinale de la tête est très faiblement carénée, presque comme chez *P. marginatus* Latr.

CRUSTACÉS NOUVEAUX PROVENANT DES CAMPAGNES DU TRAVAILLEUR
ET DU TALISMAN,

PAR MM. A. MILNE EDWARDS ET E.-L. BOUVIER.

Dromiidés.

Outre la *Dicranodomia Mahyeuxi* A. Milne Edwards et la *Dynomene Filholi* E.-L. Bouvier, les expéditions françaises ont recueilli dans l'Atlantique l'espèce nouvelle suivante :

***Dromia nodosa* sp. nov.**

Cette espèce se fait remarquer par sa carapace fortement bombée, dont les sillons profonds séparent des régions très saillantes; ses bords présentent trois dents rostrales dont la médiane est fort évidente, un denticule